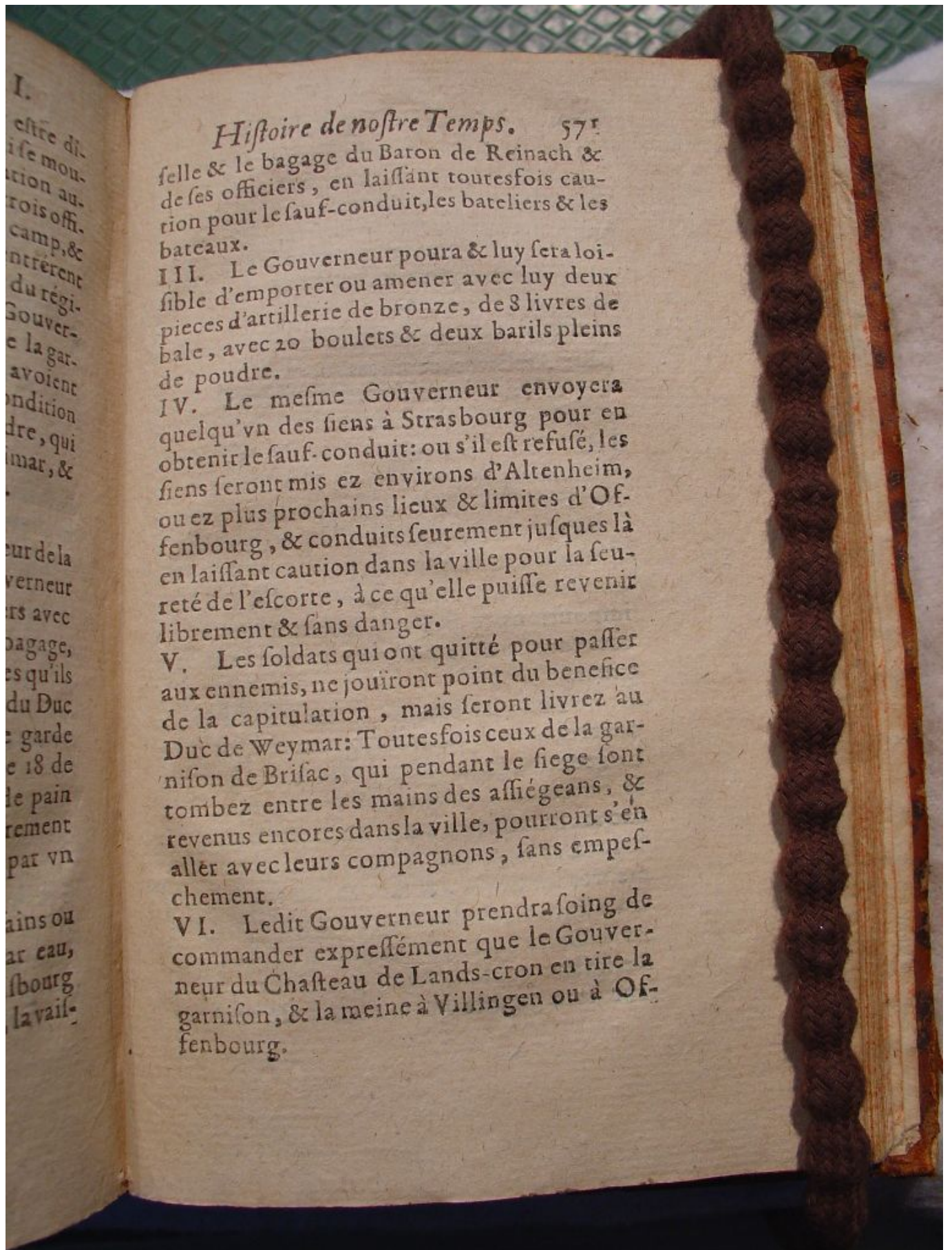


1638\_571.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 571

felle & le bagage du Baron de Reinach & de ses officiers, en laissant toutesfois caution pour le sauf-conduit, les bateliers & les bateaux.

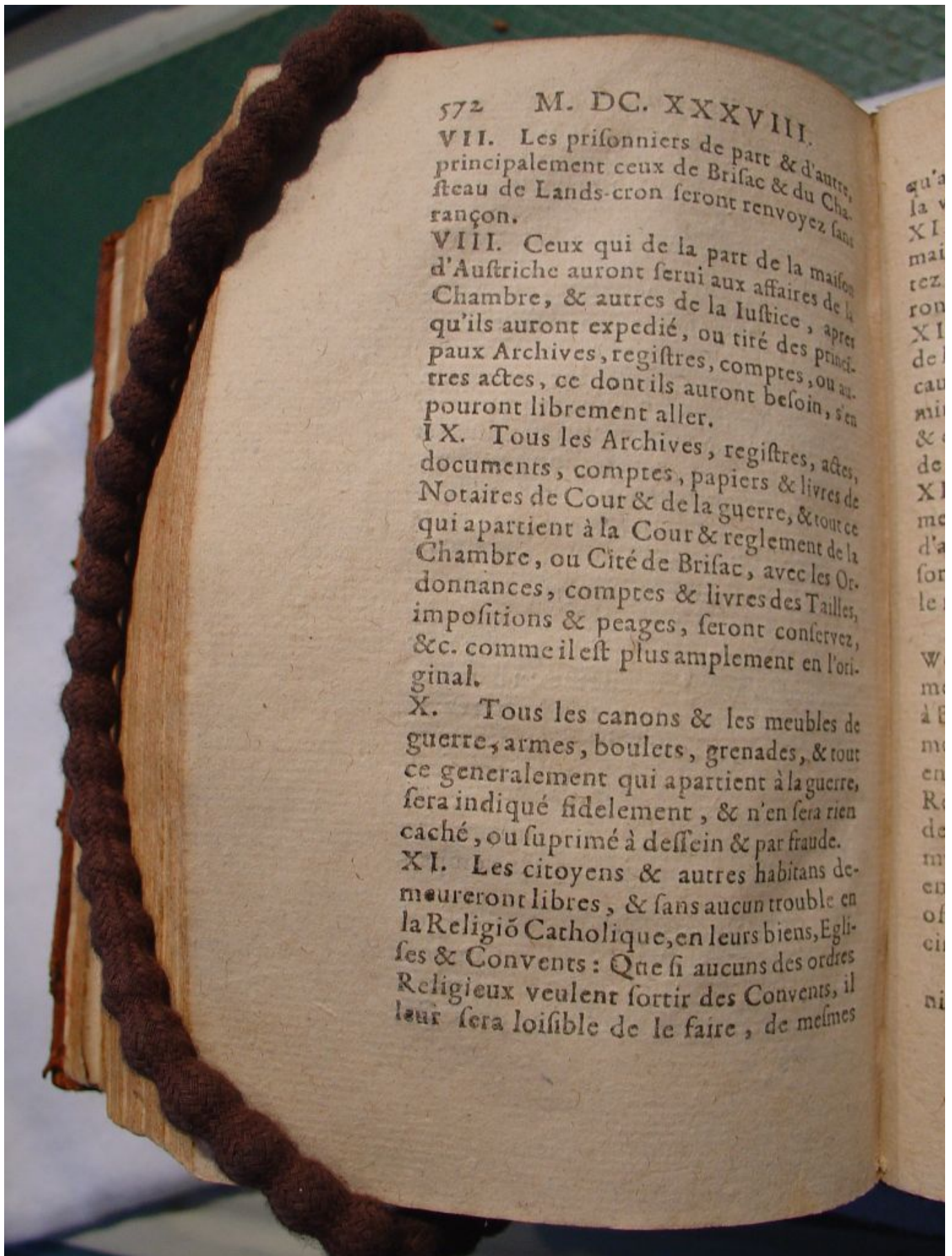
III. Le Gouverneur pourra & luy sera loisible d'emporter ou amener avec luy deux pieces d'artillerie de bronze, de 8 livres de bale, avec 20 boulets & deux barils pleins de poudre.

IV. Le mesme Gouverneur enverra quelqu'un des siens à Strasbourg pour en obtenir le sauf-conduit: ou s'il est refusé, les siens seront mis ez environs d'Altenheim, ou ez plus prochains lieux & limites d'Offenburg, & conduits seurement jusques là en laissant caution dans la ville pour la seureté de l'escorte, à ce qu'elle puisse revenir librement & sans danger.

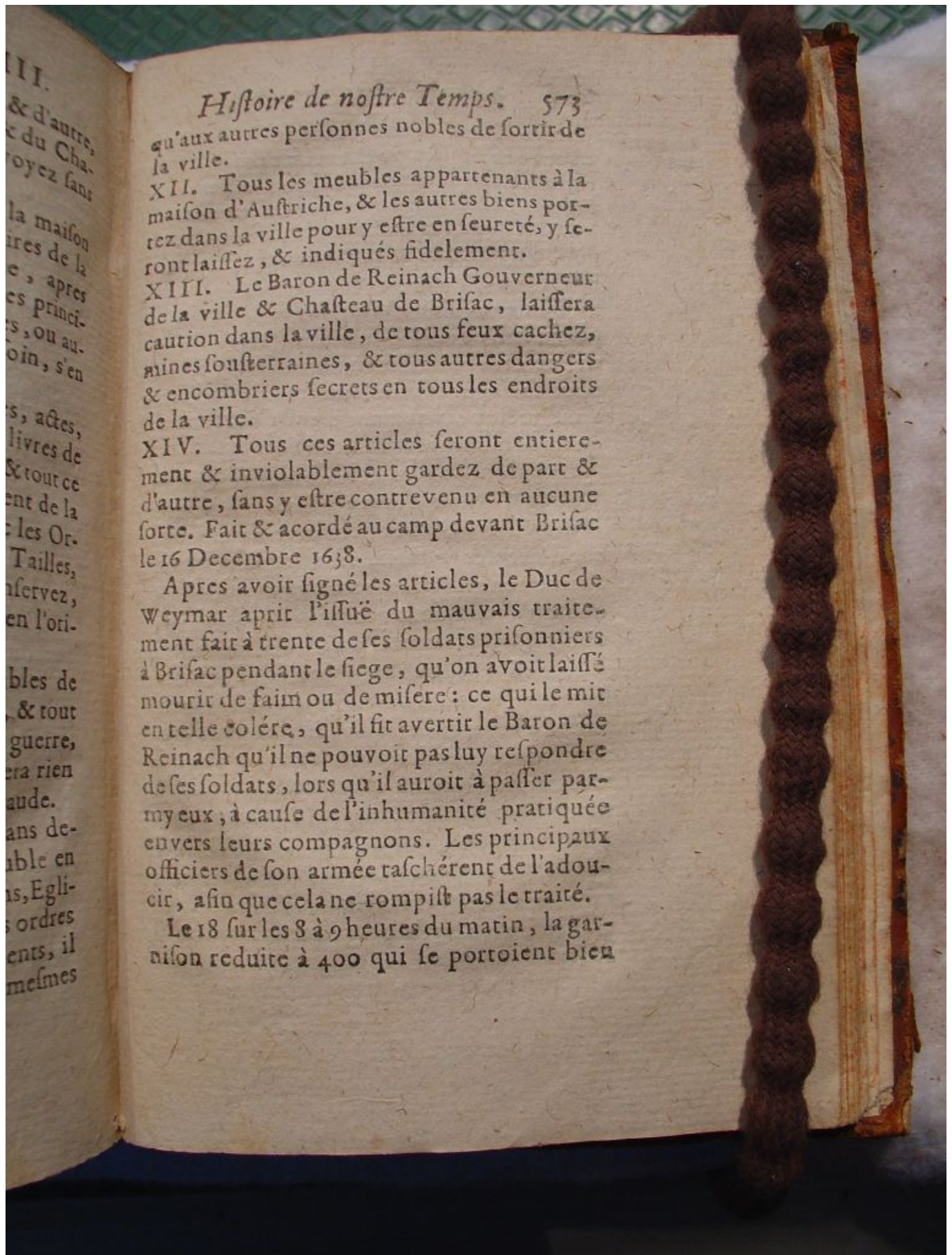
V. Les soldats qui ont quitté pour passer aux ennemis, ne jouiront point du benefice de la capitulation, mais seront livrez au Duc de Weymar: Toutesfois ceux de la garnison de Brisac, qui pendant le siege sont tombez entre les mains des assiégeans, & revenus encores dans la ville, pourront s'en aller avec leurs compagnons, sans empeschement.

VI. Ledit Gouverneur prendra soing de commander expressément que le Gouverneur du Chasteau de Lands-cron en tire la garnison, & la meine à Villingen ou à Offenburg.

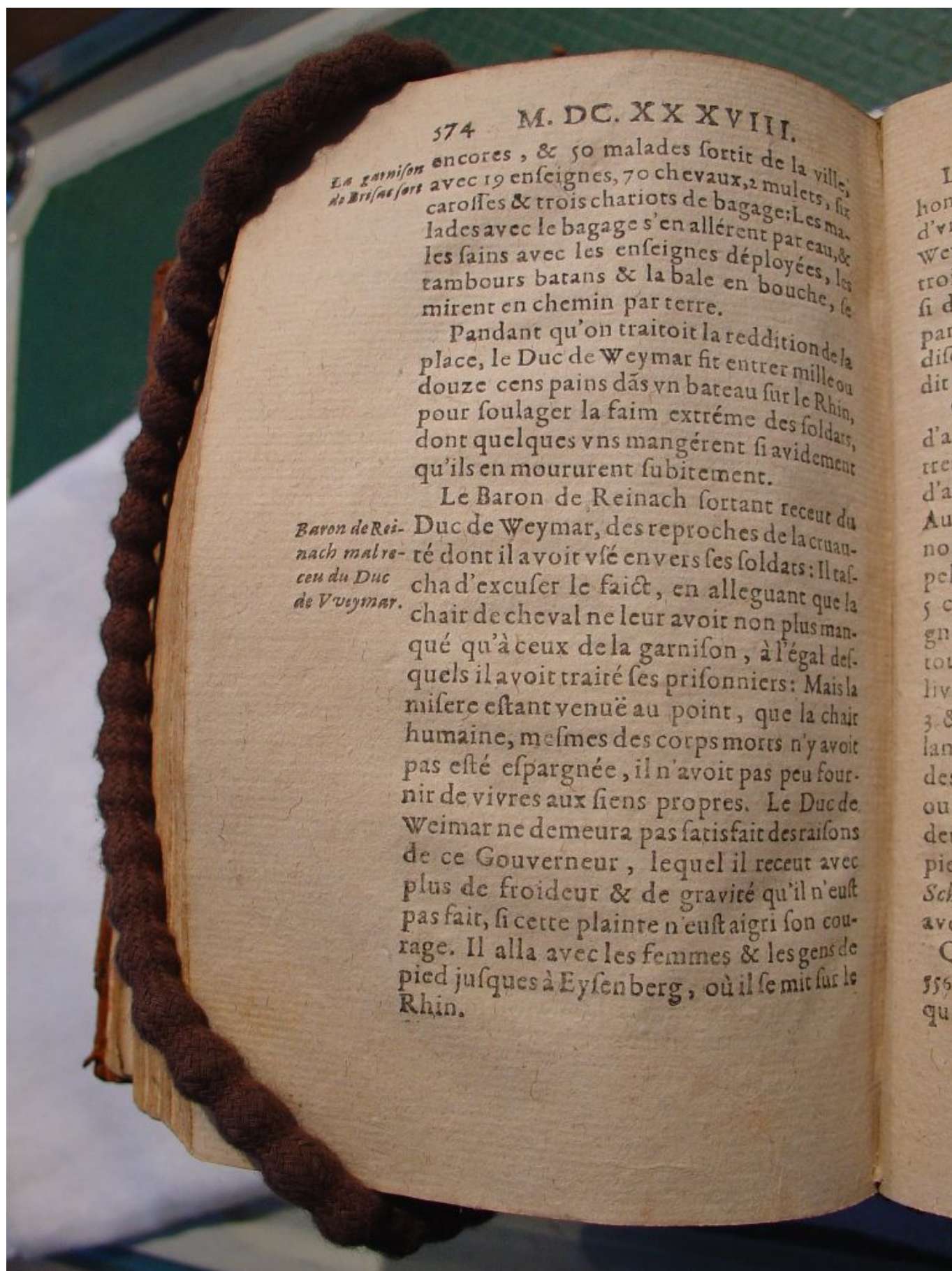
1638\_572.jpg



1638\_573.jpg



1638\_574.jpg

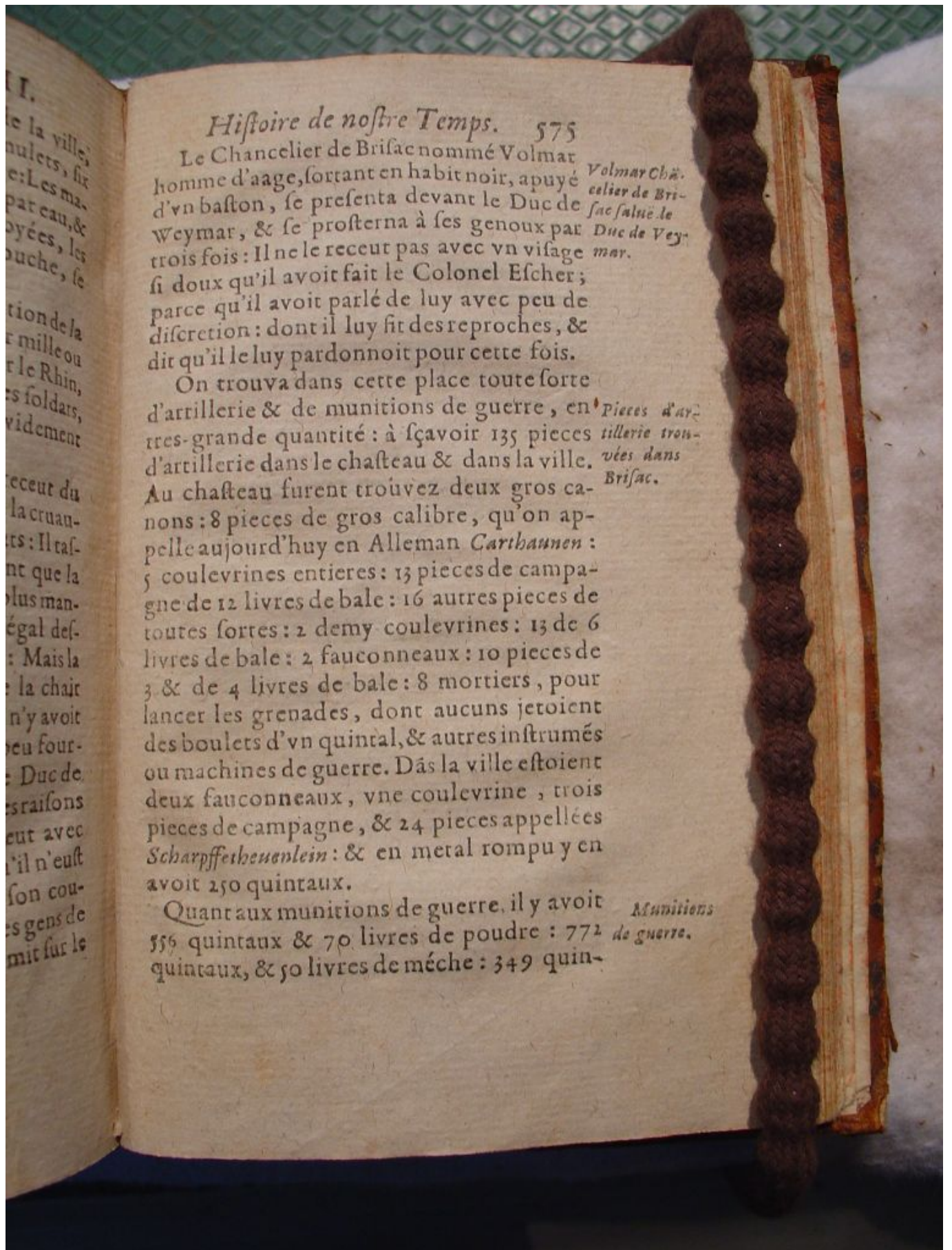


574 M. DC. XX XVIII.  
*La garnison de Brisach sort* encores, & 50 malades sortit de la ville, avec 19 enseignes, 70 chevaux, 2 mulets, six carosses & trois chariots de bagage: Les malades avec le bagage s'en allèrent par eau, & les sains avec les enseignes déployées, les tambours batans & la balle en bouche, se mirent en chemin par terre.

Pendant qu'on traitoit la reddition de la place, le Duc de Weymar fit entrer mille ou douze cens pains dās vn bateau sur le Rhin, pour soulager la faim extrême des soldars, dont quelques vns mangèrent si avidement qu'ils en moururent subitement.

*Baron de Reinach malre-  
ceu du Duc de Weymar.* Le Baron de Reinach sortant receut du Duc de Weymar, des reproches de la cruauté dont il avoit vsé envers ses soldars: Il tacha d'excuser le faict, en alleguant que la chair de cheval ne leur avoit non plus manqué qu'à ceux de la garnison, à l'égal desquels il avoit traité les prisonniers: Mais la misere estant venuë au point, que la chair humaine, mesmes des corps morts n'y avoit pas esté espargnée, il n'avoit pas peu fournir de vivres aux siens propres. Le Duc de Weimar ne demeura pas satisfait des raisons de ce Gouverneur, lequel il receut avec plus de froideur & de gravité qu'il n'eust pas fait, si cette plainte n'eust aigri son courage. Il alla avec les femmes & les gens de pied jusques à Eysenberg, où il se mit sur le Rhin.

1638\_575.jpg



*Histoire de nostre Temps. 575*

Le Chancelier de Brisac nommé Volmar  
homme d'age, sortant en habit noir, apuyé  
d'un baston, se presenta devant le Duc de  
Weymar, & se prosterna à ses genoux par  
trois fois: Il ne le receut pas avec vn visage  
si doux qu'il avoit fait le Colonel Escher;  
parce qu'il avoit parlé de luy avec peu de  
discretion: dont il luy fit des reproches, &  
dit qu'il le luy pardonnoit pour cette fois.

*Volmar Châ-  
celier de Bri-  
sac salut le  
Duc de Vey-  
mar.*

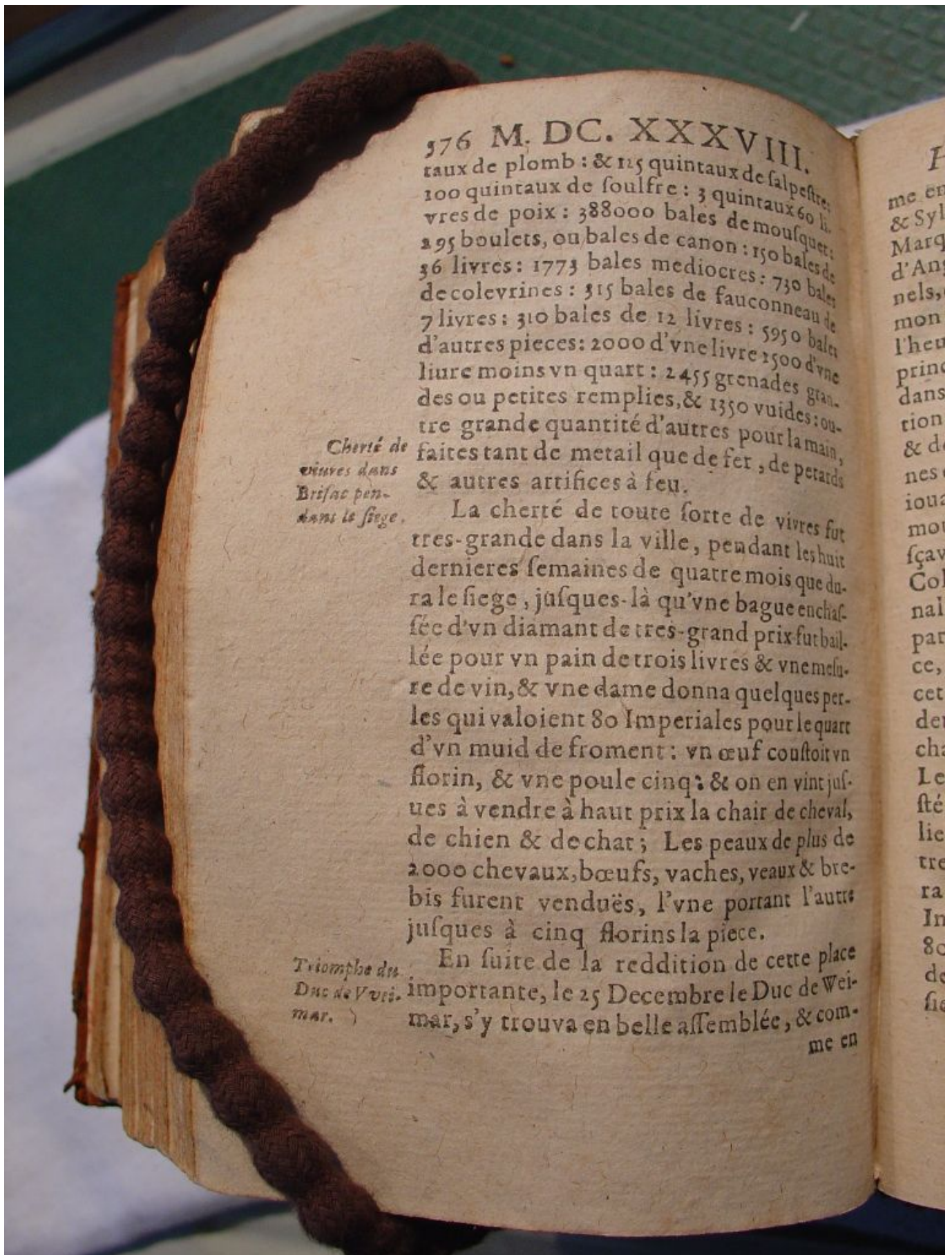
On trouva dans cette place toute sorte  
d'artillerie & de munitions de guerre, en  
tres-grande quantité: à sçavoir 135 pieces  
d'artillerie dans le chasteau & dans la ville.  
Au chasteau furent trouvez deux gros ca-  
nons: 8 pieces de gros calibre, qu'on ap-  
pelle aujourd'huy en Alleman *Carthannen*:  
5 coulevrines entieres: 13 pieces de campa-  
gne de 12 livres de bale: 16 autres pieces de  
toutes sortes: 2 demy coulevrines: 13 de 6  
livres de bale: 2 fauconneaux: 10 pieces de  
3 & de 4 livres de bale: 8 mortiers, pour  
lancer les grenades, dont aucuns jetoient  
des boulets d'un quintal, & autres instrumés  
ou machines de guerre. Dâs la ville estoient  
deux fauconneaux, vne coulevrine, trois  
pieces de campagne, & 24 pieces appellées  
*Scharppfethenenlein*: & en metal rompu y en  
avoit 250 quintaux.

*Pieces d'ar-  
tillerie trou-  
vées dans  
Brisac.*

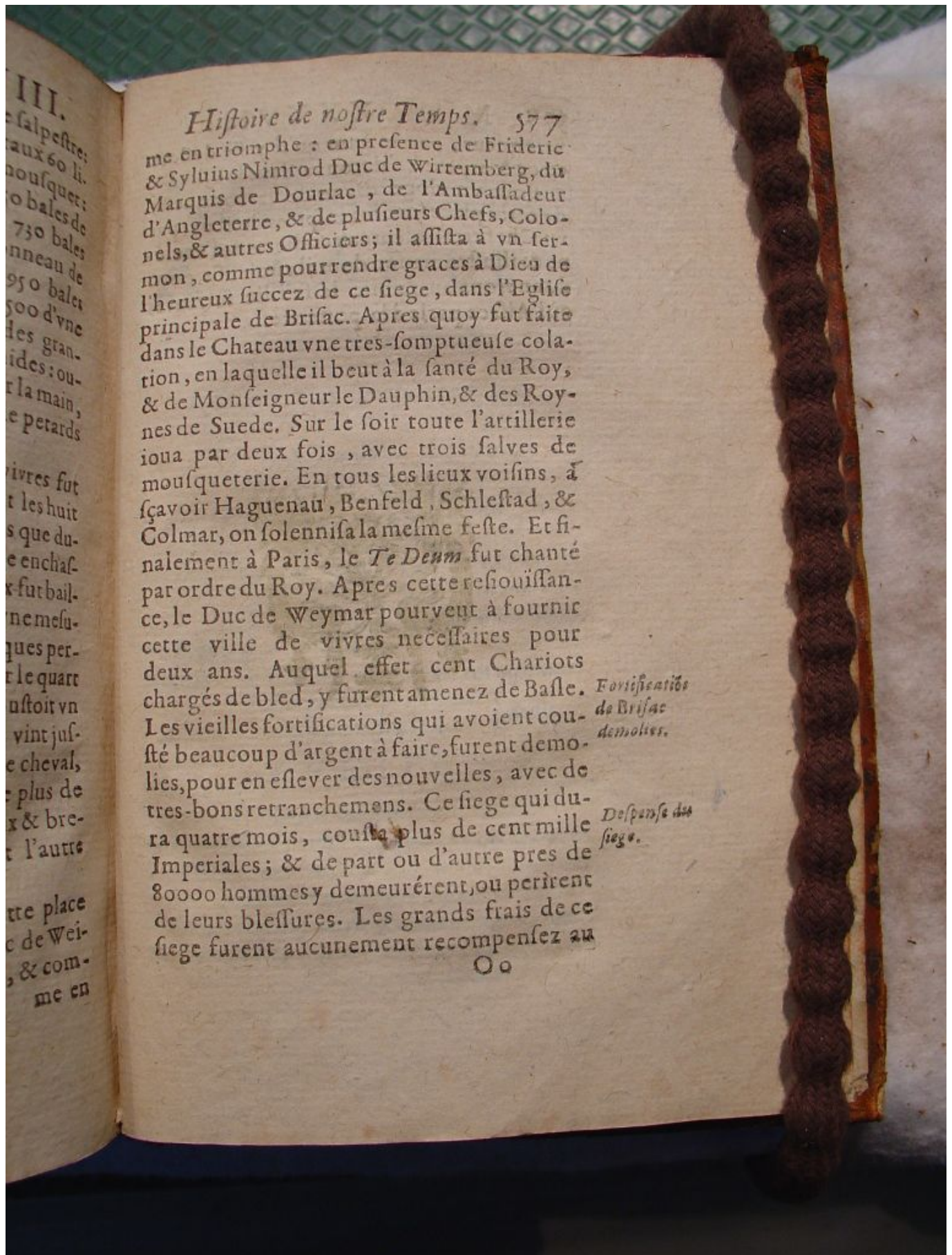
Quant aux munitions de guerre, il y avoit  
556 quintaux & 70 livres de poudre: 772  
quintaux, & 50 livres de méche: 349 quin-

*Munitions  
de guerre.*

1638\_576.jpg



1638\_577.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 577

me en triomphe : en presence de Frideric & Sylvius Nimrod Duc de Wirtemberg, du Marquis de Dourlac, de l'Ambassadeur d'Angleterre, & de plusieurs Chefs, Colonels, & autres Officiers; il assista à vn sermon, comme pour rendre graces à Dieu de l'heureux succez de ce siege, dans l'Eglise principale de Brisac. Apres quoy fut faite dans le Chateau vne tres-somptueuse colation, en laquelle il beut à la santé du Roy, & de Monseigneur le Dauphin, & des Roynes de Suede. Sur le soir toute l'artillerie ioua par deux fois, avec trois salves de mousqueterie. En tous les lieux voisins, à sçavoir Haguenau, Benfeld, Schlestad, & Colmar, on solennisa la mesme feste. Et finalement à Paris, le *Te Deum* fut chanté par ordre du Roy. Apres cette resiouissance, le Duc de Weymar pourvint à fournir cette ville de vivres necessaires pour deux ans. Auquel effet cent Chariots chargés de bled, y furent amenez de Basle. Les vieilles fortifications qui avoient cousté beaucoup d'argent à faire, furent demolies, pour en eslever des nouvelles, avec de tres-bons retranchemens. Ce siege qui dura quatre mois, cousta plus de cent mille Imperiales; & de part ou d'autre pres de 80000 hommes y demeurèrent, ou perirent de leurs blessures. Les grands frais de ce siege furent aucunement recompensez au

*Fortifications de Brisac demolies.*

*Despense du siege.*

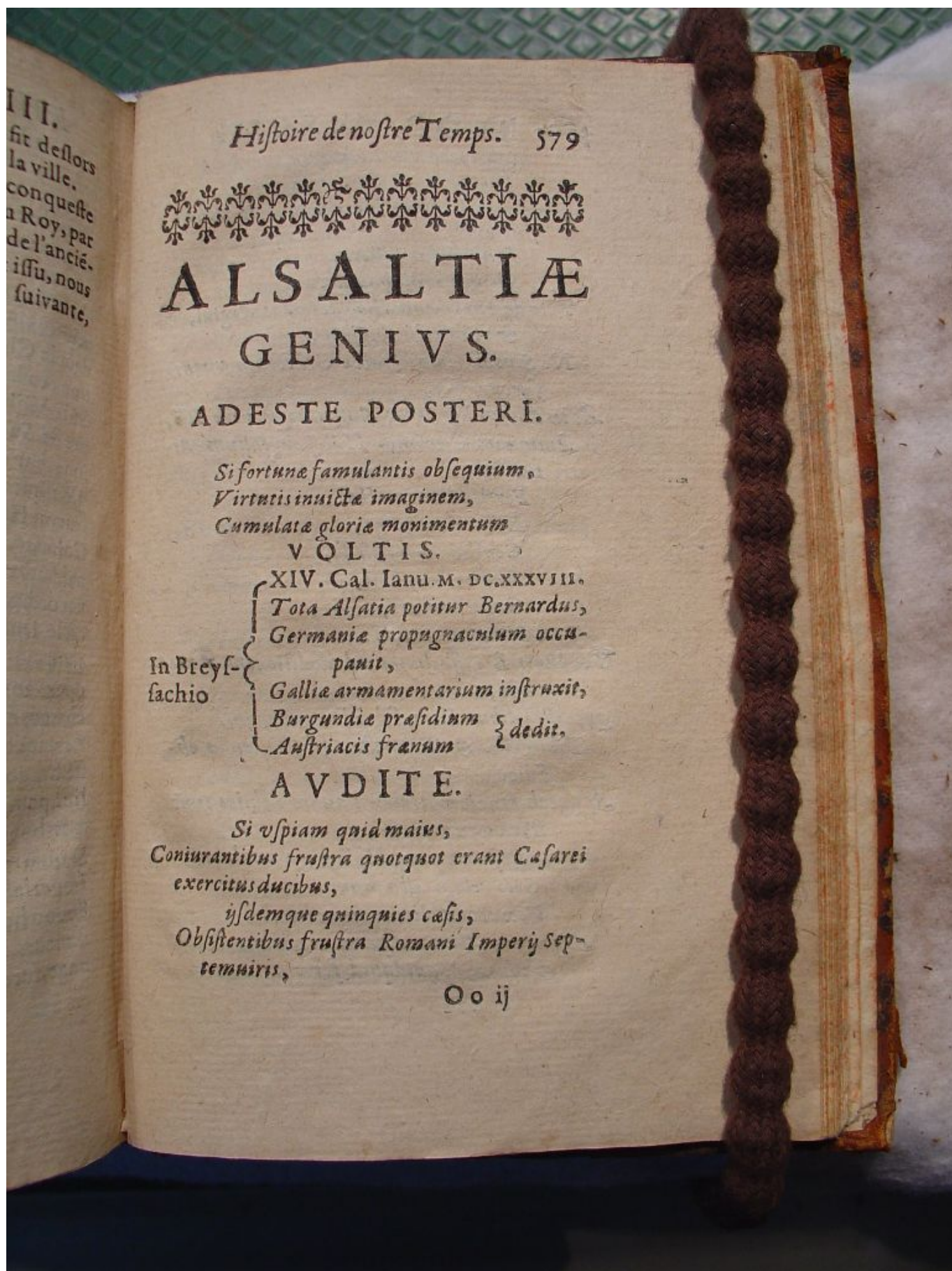
○ ○

1638\_578.jpg





1638\_579.jpg



Histoire de nostre Temps. 579



# ALSATIÆ GENIUS.

ADESTE POSTERI.

*Si fortune famulantis obsequium,  
Virtutis inuicta imaginem,  
Cumulata gloria monumentum*

VOLTIS.

XIV. Cal. Ianu. M. DC. XXXVIII.

In Breyf-  
sachio

Tota Alsatia potitur Bernardus,  
Germanie propugnaculum occu-  
pavit,

Gallie armamentarium instruxit,

Burgundie presidium { dedit,

Austriacis franum

AVDITE.

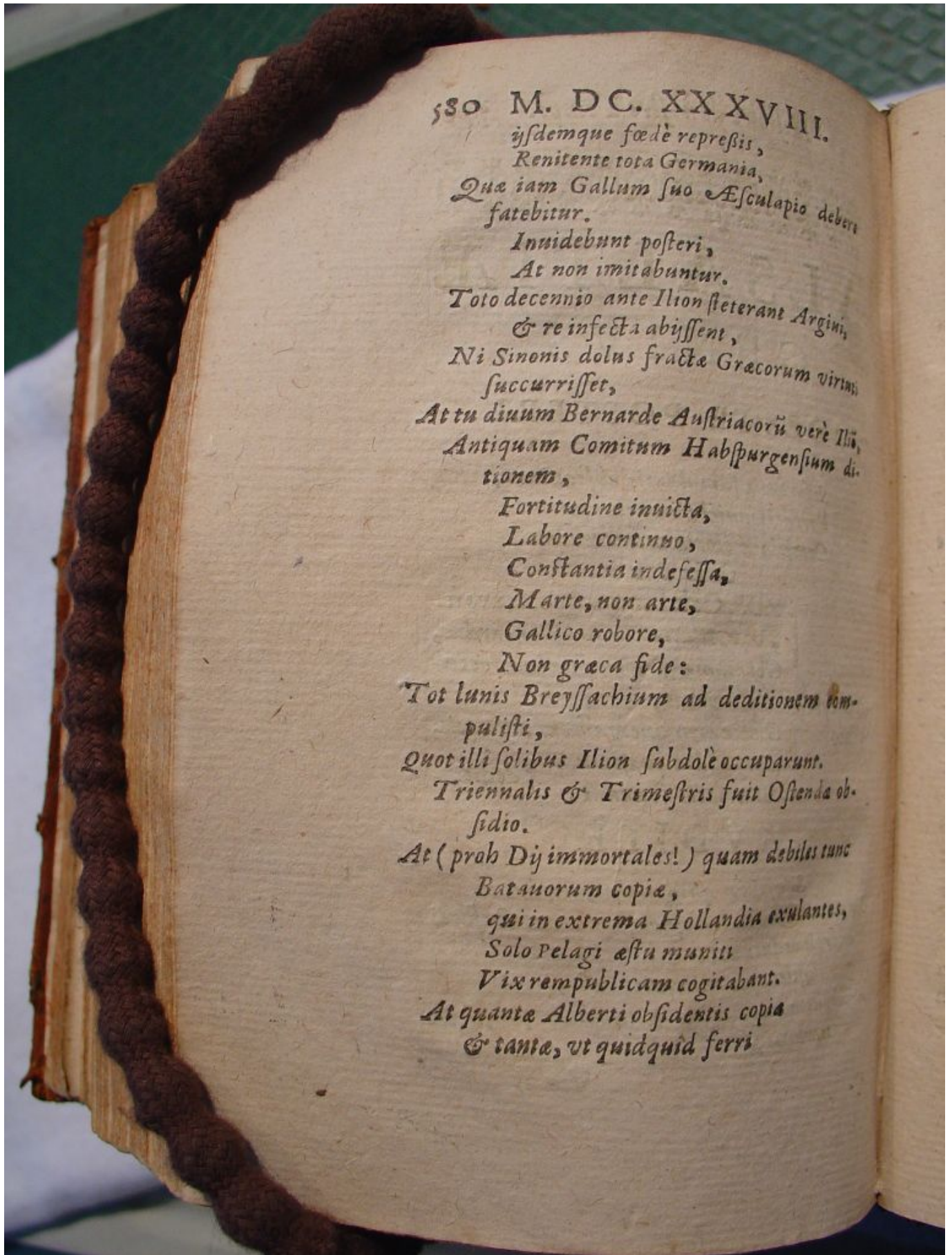
*Si vspiam quid maius,  
Coniurantibus frustra quotquot erant Casarei  
exercitus ducibus,*

*ysdemque quinquies casis,*

*Obstentibus frustra Romani Imperij Sep-  
temviris,*

O o ij

1638\_580.jpg



580 M. DC. XXXVIII.

*ijdemque foedè repressis,*

*Renitente tota Germania,*

*Qua iam Gallum suo Aesculapio debere*  
*fatebitur.*

*Inuidebunt posteri,*

*At non imitabuntur.*

*Toto decennio ante Ilion steterant Argini,*  
*& re infecta abyssent,*

*Ni Sinonis dolus fracta Graecorum virtus*  
*succurrisset,*

*At tu diuum Bernarde Austriacorum verè Ilia,*  
*Antiquam Comitum Habspurgensium di-*  
*tionem,*

*Fortitudine innicta,*

*Labore continuo,*

*Constantia indefessa,*

*Marte, non arte,*

*Gallico robore,*

*Non græca fide:*

*Tot lunis Breysfadium ad deditionem com-*  
*pulisti,*

*Quot illi solibus Ilion subdole occuparunt.*

*Triennalis & Trimestris fuit Ostenda ob-*  
*sidio.*

*At (proh Di immortales!) quam debiles tunc*  
*Batauorum copia,*

*qui in extrema Hollandia exulantes,*

*Solo Pelagi aestu muniti*

*Vix rempublicam cogitabant.*

*At quanta Alberti obsidentis copia*

*& tanta, ut quidquid ferri*

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**